

Bulletin de la Société d'Histoire de la Guadeloupe



Préambule

Lucien René Abenon

Numéro 116-117-118, 2e trimestre–3e trimestre–4e trimestre 1998

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1043196ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1043196ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société d'Histoire de la Guadeloupe

ISSN

0583-8266 (imprimé)

2276-1993 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Abenon, L. R. (1998). Préambule. *Bulletin de la Société d'Histoire de la Guadeloupe*, (116-117-118), 3–3. <https://doi.org/10.7202/1043196ar>

Tous droits réservés © Société d'Histoire de la Guadeloupe, 2000

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Préambule

par
Lucien René Abenon
Professeur à l'U.A.G.

Vincent di Ruggiero a été notre étudiant. il a préparé avec nous un mémoire de maîtrise sur « le marronnage à la Guadeloupe à la veille de la Révolution » et a obtenu la mention « Très Bien ». Les quelques mois où il m'a été donné de le connaître m'on révélé son sérieux, sa maturité, et qu'il était par ses qualités l'un des meilleurs espoirs de l'historiographie antillaise. L'annonce de sa mort a été pour moi, en 1994, un coup durement ressenti parce qu'il donnait l'impression d'être un homme de valeur au sens plein du mot.

Il est tout à fait caractéristique de noter que l'œuvre qu'il a réalisée continue à exercer son influence et qu'on la retrouve par exemple à la Martinique aussi bien à travers les recherches sur le marronnage de Mademoiselle Jocelyne Jacquot, que dans la thèse soutenue par Hurard Bellance, sur « la police des noirs à la Martinique, la Guadeloupe et à Saint-Domingue pendant la seconde moitié du XVIII^e siècle ».

Que Vincent di Ruggiero sache, là où il est, que nous ne l'avons pas oublié et qu'il reste dans nos esprits et dans nos cœurs.

C'était un homme de valeur, nous l'avons déjà dit.